

Je sais que tu aimes et Je sais aussi que tu n'es pas sans jugement, aussi vais-Je te dire : qui es-tu pour te permettre de juger ton prochain ? Lorsque Je te dis ne te retourne pas, c'est ne reprends pas tes erreurs passées, ne retourne pas ton regard vers ton schéma antérieur car il est caduque, avance sans te retourner, c'est suis-Moi et oublie tous tes mauvais penchants.

J'avais eu un a-priori vis à vis d'un membre du personnel de l'établissement de soins où je me trouvais. Or cette personne s'est révélée particulièrement gentille avec moi.

[LE CHRIST] Tu vois, je te donne une leçon de plus, vas-tu l'entendre ? Vas-tu ouvrir ton cœur à Mon approche pour que Je te guérisses ? Vous êtes tous Miens et je réside en chacun. De jugement n'en aie aucun, jamais...

[C] Pardon, Seigneur, vraiment pardon, Toi seul es bon ! Je vais guérir, je désire guérir, avoir un cœur comme le Tien, qui ne contient que de l'amour. Oh, combien de fois dois-je réjouir l'Adversaire avec mes pensées de travers ! Et combien de fois dois-je faire souffrir Ton Cœur infiniment saint ! Comment faire pour ne plus Te blesser, jamais, jamais ?

[LE CHRIST] Sois toujours en vigilance. J'aime tous Mes enfants, regarde chacun avec Mes yeux et alors le voile de ton regard se soulèvera, ton cœur pénétrera le Mien et ta pensée rencontrera la Mienne pour n'être qu'amour.

Je te choisis pauvre car ainsi Je peux t'enrichir de Moi-même et de Mon enseignement. Reste l'enfant que Je peux travailler pour y faire grandir Ma demeure. Je sais que ton cœur est contrit de M'avoir peiné et d'avoir peiné dans l'invisible l'un de Mes enfants.

Porter atteinte à autrui est une tentation du démon tellement invisible à vos yeux habitués à écouter les pièges du Mal que vous en devenez aveugles et nourrissez vos âmes de pactes secrets sans même y prendre garde.

Je vais te donner un avis : ne regarde que l'Amour, Moi et tu ne pourras te perdre, ni surtout perdre autrui, car toute atteinte du Mal porte des fruits de frayeur, des fruits de peur et des fruits de mort.

Dans les Écritures, médite Mes paroles et suis ce que Je te dis.

Je te choisis pauvre pour te donner de la richesse d'amour et que celle-ci se partage par Mes écrits !

Je te choisis pauvre mais Je désire aussi que tu grandisses en bienfaits. Je vais te malaxer comme une femme travaille la pâte du pain et Je vais mettre en toi le levain de l'amour pour qu'il fructifie. Tout ce que Je te demande est de faire épanouir en toi l'amour que J'y ai mis - l'amour et le don de soi - et de nettoyer en toi les scories du jugement. Je sais que tu aimes et Je sais aussi que tu n'es pas sans jugement, aussi vais-Je te dire : qui es-tu pour te permettre de juger ton prochain ?

Souviens-toi de la parabole de la paille et de la poutre. Souviens-t-en toujours, cela te permettra de ne pas chuter, car à chaque fois qu'un de Mes enfants chute, il en fait chuter avec lui tant d'autres.

Oh, comme le cœur de l'homme est apte au jugement et avec quelle facilité il entre dans les chemins tortueux ! Évite les pièges et tu ne sombreras pas et tu ne feras pas chuter ton prochain.

Regarde-Moi qui ne suis qu'amour. Regarde-moi, imite-Moi et tu auras la vie en abondance. L'amour, l'amour seul guérit et le pardon fortifie.

Ta pauvreté, donne-la Moi toujours, que Je la nourrisse de Mes voies d'amour !

N'oublie jamais que Je suis le Conseiller, le Divin Conseiller et que Mon enseignement est parfait. Si Je désire faire de toi un vase d'élection, sois toujours vigilante et prudente. Ne Me déçois pas, Moi qui suis pur et intègre, car Je te désire comme Moi, enfant de Mon Cœur.

Lorsque Je te dis ne te retourne pas, c'est ne reprends pas tes erreurs passées, ne retourne pas ton regard vers ton schéma antérieur car il est caduque, avance sans te retourner, c'est suis-Moi et oublie tous tes mauvais penchants ; prends la ferme résolution de te transformer à Mon image et à Ma ressemblance, car tu es Mon enfant, comme vous l'êtes tous et qu'en chacun J'ai déposé le sceau de Mon alliance et l'icône de Mon visage.

Vous êtes tous saints, aussi travaillez votre sainteté qui est Mienne et vous deviendrez des enfants de Lumière, des enfants de Ma Divinité.

Assieds-toi, médite dans le secret de ton cœur.

Viens à Moi et je mettrai en toi la nourriture pour tes frères et sœurs.

De toi-même tu ne peux rien, de toi-même tu n'es rien. Et c'est parce que tu n'es rien que Je peux te façonner à Mon image. C'est pourquoi Je te choisis pauvre et sans voix pour mettre en toi Ma voix et être ainsi entendu par la multitude, du moins est-ce là Mon désir.

Ton temps de repos est un temps de nourriture pour le printemps à venir. Je ne te demande rien d'autre que d'être dans le silence, à Mon écoute, au bord du puits de l'abandon, que Je te façonne selon Ma Volonté.

Le reste, tout le reste, ne t'appartient pas, pas plus que ta vie qui est Mienne et que Je choisis d'inclure dans Mes Plans. Toi, sois dans l'obéissance, reste toujours pauvre, mais convertis ton cœur à Mon Amour et alors nous travaillerons de chœur pour Mon Royaume.

Mesures-tu Mon invitation ? Viens, Je te vêts de Mon manteau de Lumière, mais Je te demande une chose : que tout jugement s'efface de ta pensée pour y faire entrer le puits de l'Amour qui toujours donne et s'efface. Tu ne peux pas donner d'un côté et prendre de l'autre. Tu dois devenir amour comme Moi Je le suis et ainsi tu seras Mon enfant.

Va, toi que J'aime et que Je désire transformer à Mon image ! Oui, icône tu deviendras par Ma grandeur et Ma richesse, si tu écoutes le oui de l'amour et le mets en pratique.

La barque est de ton côté et J'en suis la voile. Porte haut ton regard, là où Je suis, avec toi.